

Non à l'insécurité intérieure

C'est la sécurité sociale, et non pas militaire, qui est menacée en Suisse. Les craintes de la population sont suscitées par les mesures d'économies et le démantèlement social. Ce sentiment croissant d'insécurité est maintenant exploité par une armée dépourvue de mission pour légitimer son existence. Les gens qui critiquent la globalisation, les musulmans ou les réfugiés sont dépeints comme l'ennemi. Par la présence de militaires dans la rue, on essaie d'instiller un sentiment de sécurité, bien que l'armée n'en fournisse aucune, de sécurité.

Les menaces actuelles en matière de sécurité politique, par exemple le terrorisme international, doivent être prévenues par des mesures civiles. Ce que l'on demande à la Suisse, c'est une politique active en faveur d'une réduction des inégalités dans le commerce international, ainsi que l'extension de la coopération au développement et le renforcement de la société civile.

Beaucoup de soldats des cours de répétition remplissent des tâches importantes à leur place de travail habituelle: pendant les CR, ils en sont absents, en lieu de quoi ils accomplissent devant des ambassades ou à la frontière des tâches auxquelles ils ne sont pas aptes. Ce que les policiers apprennent lors de leur formation professionnelle, les soldats ne peuvent pas le maîtriser en l'espace de quelques jours. Cet état de choses peut devenir très dangereux lors de situations critiques.

Les engagements militaires intérieurs sont anti-constitutionnels - hormis en cas de menaces graves. Ceci est confirmé par des constitutionnalistes reconnus tel que le professeur fribourgeois Thomas Fleiner.

Des soldats armés dans des quartiers résidentiels créent un climat de menace perpétuelle. Pour les durs de la politique sécuritaire, il s'agit, bien plus que d'un effet collatéral, d'habituer la population à la présence militaire au quotidien. Cela trace la voie à la répression militaire contre des manifestations sociales. Depuis la 2ème guerre mondiale, on ne compte plus de victimes tuées lors d'engagements militaires intérieurs. Pour qu'il en soit ainsi à l'avenir, nous refusons donc tout engagement intérieur de l'armée.

Exemples d'interventions intérieures de l'armée:

- 1875 Intervention de l'armée contre les grévistes du tunnel du Gotthard: 4 morts, 12 blessés graves.
- 1890 Des troupes fédérales assurent la sécurité du putsch libéral au Tessin.
- 1902 Charges de cavalerie et assauts à la baïonnette lors de la grève générale genevoise. 50 blessés
- 1917 Engagement de l'armée contre des ouvriers des munitions en grève. 8 morts en tout.
- 1918 Engagement de l'armée contre la grève nationale. 95'000 hommes enrôlés, 3 morts, nombreux blessés.
- 1932 Protection d'un grand rassemblement fasciste à Genève. 13 morts, plus de 65 blessés.
- 1968 Soldats en cours de répétition avec munitions de guerre, dans le Jura.
- 1975 Le Conseil Fédéral envisage de mobiliser des troupes pour évacuer Kaiseraugst.
- 2003 4'380 soldats protègent les 8 hommes les plus puissants du monde, autour du Léman.
- 2004 6'500 soldats protègent le Forum Economique Mondial (WEF) de Davos.